

Baptesme pour aller au ciel; nostre demeure ordinaire pendant l'hiuer, à esté au païs des Hurons que nous auons quitté le huitiesme de May, pour aller instruire les Nipisiriniens, nous difons tous les jours la saincte Messe dans leurs cabanes, faifans vn petit retranchement, ou vne petite Chapelle de nos couuertes: ces peuples me semblent fort doux, bien modestes, & nullement superbes: ils sont bons mesnagers, les femmes ne sçauent que c'est d'oisiueté, les ieunes enfans vont à la pesche, si tost qu'ils sont vn peu grandelets, la ieunesse tesmoigne vne grande ardeur à apprendre ce que nous leur enseignons de la doctrine de Iesus-Christ, ils sont fort portés à chanter, les hommes vont en traite, ou en marchandise vers d'autres Sauuages, du costé du Nord, d'où ils rapportent quantité de pelteries, vn seul Sauuage ayant sa prouision de bleds, auoit de reste trois cens castors, qui sont la meilleure mōnoïe du païs, si Dieu donne sa benediction à ces pauvres [215] gens, on aura besoin d'vn bon nombre de braues ouuriers, qui s'addonnent à la langue Algonquine, tous ces païs cy sont remplis de gens qui la parlent, i'espere que nos Nipisiriniens descendent aux Trois Riuieres, avec le Pere Charles Raimbault, trouués-vous, s'il vous plaist, en ces quartiers là, avec les nouveaux Chrestiens, leur exemple & leurs discours auront beaucoup de pouuoir sur nos Sauuages.

Dans vne autre lettre, vostre R. ne sçaueroit croire combien elle feroit la bien-venuë en ces quartiers-cy, pour y affermir nos Missions errantes; ie prie nostre Seigneur qu'il dispose le tout à sa plus grande gloire. Je n'ay rien de nouveau depuis ma derniere, sinon que le Pere Paul Ragueneau, & le Pere Me-